

Maintenant ils peuvent venir

d'Arezki Mellal

Mise en scène Paul Desveaux

Contact :

Emmanuelle de Varax

chargée de production

Tél: 01 42 59 62 92

Mél. : edevarax@hotmail.com

Mél. : héliotrope.cie@free.fr

Création du 06 au 24 février 2007

Théâtre des 2 Rives/CDR de Haute-Normandie/Rouen

mardi et samedi à 20h30

mercredi, jeudi et vendredi à 19h30

relâche dimanche et lundi

Du 27 au 31 mars 2007

La Comédie de Reims/CDN

mardi, vendredi et samedi à 20h30

mercredi et jeudi à 19h30

Du 10 au 26 mai 2007

Les Abbesses/Théâtre de la Ville/Paris

du lundi au samedi à 20h30

le dimanche 20 à 15h

relâche le dimanche 13 et les lundis

durée : 2h00

Coproduction : l'héliotrope, Théâtre des 2 Rives/CDR de Haute-Normandie, Théâtre de la Ville/Paris, Comédie de Reims/CDN, Festival international des francophonies en Limousin/Limoges, l'Hippodrome/Scène Nationale de Douai

L'héliotrope est une compagnie conventionnée par la DRAC Haute-Normandie et la Région Haute-Normandie

Maintenant ils peuvent venir

d'Arezki Mellal

Adaptation

Arezki Mellal

Mise en scène & Scénographie

Paul Desveaux

Assistante à la mise en scène Irène Afker

Avec

Sid Ahmed Agoumi *Ammi Slimane*

Gilbert Beugniot *L'oncle Boualem*

Serge Biavan *Salah & Hamid*

Fabrice Cals *Le narrateur*

Anne Cressent *Yasmina*

Alexandre Delawarde *Boutaleb & l'apprenti*

Hyam Zaytoun *Lilia*

Chorégraphie

Yano Iatridès

Création lumière et assistanat à la scénographie

Nicolas Simonin

Musique

Vincent Artaud

Costumes

Laurence Révillion

Régisseur général/son : Johan Allanic

Régisseur lumière : Sylvain Bresson

Régisseur plateau & accessoiriste : Pierre-Yves Leborgne

A l'image

Max Alfandari *Kamel*
Céline Bodis *Zakia*
Valentine Mottard-Lé *Safia*
Nadia Samir *La mère*

Chef opérateur
Julien Roux

Chef électricien
Antoine Roux

Ingénieurs son
Sébastien Berteaux
Matthieu Tartamella

J'ai marqué d'une pierre blanche le jour où a commencé cette aventure, car rares sont les rencontres qui ouvrent des portes par delà le théâtre.

Arezki Mellal vit et écrit à Alger.

La rencontre avec Arezki Mellal...

Il y a trois ans, j'ai découvert une pièce de l'auteur algérien Arezki Mellal. Elle se trouvait dans la pile de tapuscrits que m'avait envoyée Marie-Agnès Sevestre pour le Cercle de Lecture à la Scène Nationale de Douai.

J'ai tout de suite été touché par l'intensité de son écriture, et une amie m'a conseillé de lire son roman.

Je suis donc parti en voyage au Portugal avec *Maintenant ils peuvent venir* dans mes bagages, et une nuit, j'ai plongé dans le livre.

Cette lecture ne devait s'interrompre que quand je tournais la dernière page de ce texte bouleversant.

Il y avait là la force du sujet, l'Algérie des années 90. Une écriture à la fois douce et empreinte d'une grande violence. La haine était absente des constatations politiques, laissant libre cours à la réflexion du lecteur.

Je percevais ici l'intelligence d'un auteur qui avait suffisamment de distance avec son sujet pour ne pas imposer de militantisme mal venu.

Il m'avait transmis à travers son roman une large vision de l'Algérie, et de la région d'Alger en particulier : une somme d'expériences qui m'ouvrait les yeux sur un monde.

Quand l'auteur disparaît derrière ses écrits, s'efface devant la force de son livre, c'est une preuve indéniable qu'une œuvre se révèle.

J'ai donc décidé de mettre en scène ce texte. J'ai rencontré Arezki Mellal afin de lui expliquer mon souhait, et le processus que je voulais mettre en place pour adapter son livre à la scène.

Après avoir levé quelques inquiétudes, traversé quelques silences, nous nous sommes mis d'accord sur le déroulement des opérations.

L'histoire

Au commencement, il y a la mère.

Une mère infernale et tyrannique qui ne supporte pas l'éloignement progressif de son fils.

Et puis, il y a Lilia, Yasmina, Zakia... autant de femmes qui bouleverseront la trajectoire du Narrateur. Car c'est une fable à la première personne, et ce Narrateur est un personnage sans nom. Il est une fenêtre ouverte sur un pays, un morceau d'histoire.

Et c'est par le prisme de son regard et la force de ses rencontres, Salah le communiste ou Ammi Slimane le jardinier, que nous découvrons Alger dans les années 90.

C'est un voyage intime et politique au cœur de l'Algérie contemporaine. Une manière de regarder la grande histoire par l'œil de cet homme et de son parcours intime.

De la page à la scène

Quand j'ai demandé à Arezki Mellal d'adapter *Maintenant ils peuvent venir*, je voulais conserver la qualité stylistique du roman.

La beauté de ce livre réside, entre autres, dans la poésie des descriptions, l'extrême humanité des personnages, ou encore dans le récit très factuel de certains événements.

Je proposais donc à Arezki Mellal de conserver la part d'écriture afin de ne pas tarir le cœur et l'essence de la pièce à venir. Tandis que, moi, je l'accompagnais dans la construction dramatique de notre futur objet théâtral.

Au cours de l'année 2006, nous avons intégré au processus d'adaptation les comédiens et mon assistante afin qu'ils puissent participer à l'élaboration des dernières versions.

Ce fût un travail passionnant. Nous nous sommes confrontés à plusieurs reprises au regard critique de notre équipe. A Limoges, par exemple, pendant quelques jours au mois de mars dans le cadre du festival des Nouvelles Zébrures. Ou au Théâtre de la Ville à Paris durant une semaine en octobre.

Il était important, pour moi, que mes partenaires —acteurs ou collaborateurs— entrent dans une discussion sur la forme à l'instar d'un travail préparatoire. C'est eux qui allaient manipuler ces mots, et leur faculté à juger cette adaptation me semblait d'autant plus légitime.

Au cours de notre dernière rencontre, nous avons conclu qu'il n'y aurait pas de version définitive avant l'expérience du plateau. Il était clair que seules la scène et les répétitions offriraient un juste équilibre dans le passage du roman au théâtre.

...et la mise en scène

Elle s'ancre dans la structure du roman. Je dois retrouver sur le plateau la multitude des énonciations : les grandes discussions et les moments intimes, la part du souvenir et les confrontations, les monologues.

Il existe tellement d'espaces et de temps différents dans un roman ...

Et tout d'abord, il y a ce « je » dont on ne connaîtra jamais le nom. Car *Le Narrateur* n'est pas un nom. Il est *nous* ou *l'auteur*. Et finalement, nous ne saurons jamais. Il est un autre... inconnu.

Arezki Mellal a le don de transcender le regard intime et subjectif du Narrateur en des photographies objectives et percutantes de la société algérienne.

C'est sans doute parce que nous sommes face à l'ambiguïté de ce parcours intérieur que se révèle la complexité de la pensée politique.

Et pourtant, ce n'est pas un manifeste, mais il offre en filigrane le témoignage troublant d'un pays lié à jamais à l'histoire de France.

L'Algérie ressemble parfois à ces parents ou membres de notre famille que nous ne voulons pas voir mais dont on ne peut s'empêcher de prendre des nouvelles. A ce territoire, nous serons toujours liés par le sang.

Et pour les personnages de cette pièce, il est aussi question de territoire. Chacun cherche dans les failles de ce pays une place, un endroit où se mettre pour s'abstraire parfois de sa petite et de la grande histoire. Il y a des luttes, des conflits, des moments de rire, des violences sous-jacentes ou avouées... Tout un ensemble de rapport, d'échanges que le texte et les corps se partagent.

Ainsi, depuis plus de six ans, je travaille avec la chorégraphe Yano Iatridès. Ensemble nous cherchons des gestes, un mouvement qui pourrait enrichir l'essence de chaque histoire. Ou comment donner une nouvelle perspective à l'imaginaire du spectateur. C'est une manière aussi d'accéder à l'infini de ces âmes éphémères que sont ces soit disant personnages.

Le grand avantage quand on adapte un roman, c'est que les règles sont bousculées. Nous passons, comme dans un film, d'un plan à un autre sans crier gare...

J'aime l'idée que l'acteur par ses gestes, la conscience de la parole ou d'une

projection cinématographique, nous emmène avec la brutalité d'une caméra subjective à travers ces différents plans.

C'est peut-être cela la force de l'acteur que d'ouvrir, pour un temps donné, un monde. Et nous permettre ainsi de partager une expérience aux allures d'humanité.

Nous alternons sans cesse entre la fiction et le réel. Car, au théâtre, il est tout à fait possible de casser le temps de la fable et de rencontrer ainsi le temps du spectateur. C'est d'ailleurs, à cet instant, que le questionnement des personnages rejoint celui du public. Il n'y a pas plus de voile fictionnel pour tenir à distance les problématiques de l'histoire.

Alors, quand nous arrivons à la fin de cette histoire, nous refermerons l'espace scénique, comme nous refermons le livre, laissant à l'esprit du spectateur un moment pour comprendre les improbables faits qu'il vient d'entendre.

Paul Desveaux, parcours...

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme Minyana, Sarraute, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, *l'héliotrope*.

Il met alors en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux, spectacle qui sera suivi, en 1999, par *Elle est là* de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral.

L'année suivante, Nathalie Marteau, directrice du Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan, lui propose de travailler sur un projet de recherche autour de Théâtre et Chorégraphie à partir d'extraits de *Sallinger* de B.M.Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès.

Celle-ci se poursuit en 2001, lorsqu'il met en scène *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind, créé au Centre d'Art et d'Essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002. Il collabore aussi à cette occasion avec le compositeur Vincent Artaud qui crée une musique originale pour le spectacle.

Ils prolongent leur collaboration avec un second projet de recherche en 2002, au Centre d'Art et d'Essai, autour du recueil de textes de Jack Kerouac, *Vraie Blonde et autres*. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il était parti tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle.

En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène *Richard II* de W. Shakespeare, créée au Trident—Scène Nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre Festival des Collines de Turin. Cette année-là il devient artiste associé à l'Hippodrome—Scène Nationale de Douai, où il dirige des ateliers.

Au terme d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, il crée, en mars 2004, une nouvelle version de *Vraie Blonde et autres*, qui fût ensuite accueillie notamment au Théâtre 71—Scène Nationale de Malakoff.

Puis, il met en scène *Les Brigands* de Friedrich Schiller en janvier 2005. Spectacle qui fut présenté au Nouveau Théâtre—CDN de Besançon et au Théâtre 71—Scène Nationale de Malakoff, avant une tournée dans toute la France.

En juin 2005, il a créé *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski au Théâtre de la Ville-Les Abbesses à Paris, qu'il ensuite repris avec une nouvelle distribution à l'automne 2006. Recréation qui s'est faite dans le cadre du festival Automne en Normandie avec le concours du Théâtre des 2 Rives et de la Foudre/Scène Nationale de Petit Quevilly.

Il est aujourd'hui artiste associé au Théâtre des 2 Rives- Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie.

Les acteurs

Sid Ahmed Agoumi — *Ammi Slimane*

En Algérie, où il est né, il a beaucoup travaillé au théâtre et au cinéma et a également dirigé la Maison de la Culture et du Théâtre à Tizi Ouzou, ainsi que le Théâtre National Algérien.

Installé en France depuis une dizaine d'années, il a travaillé au théâtre notamment sous la direction de Xavier Durringer, Gabriel Garran, Anne Torrès, Claudia Stavisky et Jean-Claude Berruti.

Au cinéma il a tourné notamment avec Alain Raoust, Dominique Cabrera et Costa Gavras.

Gilbert Beugniot — *L'oncle Boualem*

Au théâtre il a travaillé sous la direction de Paul Desveaux dans *L'Orage* d'A.Ostrovski et les *Brigands* de F.Schiller.

Il a été à l'affiche de la Folle de Chaillot et *Georges Dandin*, mis en scène par François Rancillac, ou encore *Lear* d'E.Bond mis en scène par Christophe Perton et la *Servante* d'Olivier Py.

Au cinéma il a tourné avec Rossellini et Olivier Py.

Serge Biavan — *Salah & Hamid*

Il s'est formé au Studio Théâtre d'Asnières où il a ensuite travaillé notamment sous la direction de Jean-Louis Martin- Barbaz et du chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq.

Présent depuis les débuts de la compagnie l'héliotrope, il a participé entre autres à *l'Eveil de printemps* de F.Wedekind, *Richard II* de W.Shakespeare, *Les Brigands* de F.Schiller et *l'Orage* d'Ostrovski, mis en scène par Paul Desveaux.

Fabrice Cals — *Le Narrateur*

Après l'ERAC où il a suivi sa formation de comédien, il a été à l'affiche de nombreux spectacles mis en scène par Paul Desveaux dont *l'Eveil de printemps* de F.Wedekind, *Richard II* de W.Shakespeare, *Les Brigands* de F.Schiller et *l'Orage* d'A.Ostrovski. Il a également travaillé sous la direction de Laurent Serrano, Jean-Claude Penchennat, José Lemius et Myriam Tanan.

Au cinéma il a tourné avec Jérôme Bonnel, Yves Common et Raoul Ruiz.

Anne Cressent — *Yasmina*

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle fût notamment à l'affiche de *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W.Gombrowicz, mis en scène par Philippe Adrien, *Paradise* (code inconnu) de Daniel Keen, mis en scène par Laurent Laffargue et de *Esther de Racine*, mis en scène par Daniel Mesguich.

Au cinéma elle a tourné dans *Gabrielle* réalisé par Patrice Chereau, 47 autobiographies réalisé par Jacques Rebotier et dans un court-métrage réalisé par Nicolas Dromer

Alexandre Delawarde — *Boutaleb & L'apprenti garagiste*

Après sa formation au Studio Théâtre d'Asnières, il a travaillé sous la direction de Jean-Louis Martin- Barbaz, notamment dans *Dom Juan* de Molière et *le Songe* d'une *Nuit d'Eté* de Shakespeare, ainsi qu'avec Hervé Van Der Meulen dans *Jacques* ou la *Soumission* de Ionesco et dans une revue « *La Diva de l'Empire* ». Il était à l'affiche du spectacle *Les Brigands* de F.Schiller, mis en scène par Paul Desveaux.

Hyam Zaytoun — *Lilia*

C'est au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris qu'elle a suivi sa formation. Elle a ensuite travaillé notamment sous la direction de Vincent Colin, dans *Le Complexe de Thenardier* de José Plia, d'Alain Batis dans *Le Montreur* d'Andrée Chedid ou de Gabriel Garran dans un montage de textes de Kateb Yacine.

Au cinéma elle a tourné avec, entre autres, Emmanuel Bourdieu et Jacques Lassalle.

Les collaborateurs artistiques

Vincent Artaud — *Compositeur*

Il est le compositeur de toutes les créations : de *L'éveil du printemps* à *Richard II* en passant par *Les Brigands* et *L'orage*. Il a aussi réalisé des musiques de film pour le réalisateur Juan Solanas (*L'homme sans tête*) ou Santiago Otheguy (*La rampe, La Leon*).

En 2005, il sort son premier disque, *Artaud*, qui reçoit un très bel accueil critique. Il a travaillé aussi à des concertos commandés par Radio France et produits par le GRM.

Yano Iatridès — *Chorégraphe*

Elle collabore depuis les premières pièces avec Paul Desveaux. Ensemble, ils cherchent la place de la chorégraphie au théâtre, et la manière dont les acteurs peuvent s'approprier le travail du geste.

En tant que danseuse contemporaine, elle a travaillé entre autres avec Pierre Doussaint, Caroline Marcadé, Isabelle Heck, ou Mic Guillaumes. Elle a aussi tourné dans *Les Cancaneuses* de James Ivory.

Avec sa compagnie, elle crée des spectacles de rue (*Rigole, t'es mort*).

Nicolas Simonin — *Créateur lumière*

Une formation technique au CFPTS, puis au TNS l'amène à travailler comme régisseur et concepteur lumière.

Il rencontre alors Jacques Kraemer et tourne ses spectacles de 1991 à 1994 puis crée les lumières de *Bérénice* au théâtre de Chartres.

En tant que concepteur lumière au théâtre, il a travaillé également avec Gérard Astor, Dominique Boissel, Sylvain Maurice, Olivier Werner (*Pelléas et Mélisande, Les Revenants, Les Perses, les Hommes Dégringolés*), Christophe Huysman (*Le monde HYC*), Paul Desveaux (*Les Brigands*).

Laurence Revillion — *Costumière*

Après une formation à l'Institut Supérieur des Techniques de la Mode de Lille, elle travaille tant à la fabrication et la création de costumes, qu'en tant qu'habilleuse, au théâtre et au cinéma.

Elle a créé notamment les costumes de Tête d'Or, de Gilles Blanchard, L'Association de David Lescot et La Voie Lactée d'Eric Pagès.

Elle a collaboré aux costumes de spectacles mis en scène par Eric Vigner, Jean-Pierre Vincent, Stuart Seide ou Julie Brochen. Au cinéma, elle a travaillé notamment sur des films de Spielberg et Charlotte de Turckheim.

Calendrier

Création du 6 au 24 février 2007

Théâtre des 2 Rives/CDR de Haute-Normandie/Rouen

Du 27 au 31 mars 2007

La Comédie de Reims/CDN

Du 10 au 26 mai 2007

Abbesses/Théâtre de la Ville-Paris

Coproduction

L'héliotrope

Le Théâtre des 2 Rives/CDR de Haute-Normandie/Rouen

Le Théâtre de la Ville/Paris

Festival international des francophonies en Limousin/Limoges

La Comédie de Reims/CDN

Contact

Emmanuelle de Varax

chargée de production

Tél: 01 42 59 62 92

Mél. : edevarax@hotmail.com

Mél. : hélilotrope.cie@free.fr

L'héliotrope

8, allée du relais - 27300 Bernay